

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique



Université Dr. Tahar Moulay de Saida

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française

Option : Science du langage

Mémoire de Fin d'Etudes

En vue de l'obtention du diplôme:

MASTER

Thème

Langage et identité dans le hirak

Présentée par :

litim soumia

Devant le jury composé de :

Mr . Mouazer M Président

Pr : Ouardi B Directeur de recherche

Mr : Ouali S Examineur

Année universitaire : 2019 / 2020



Table des matières

Table des matières :

Remerciements

Dédicace

Introduction:..... 8

Chapitre I : « *Le paysage linguistique en Algérie* »

Introduction... 13

Un bref aperçu historique13

1- Statues des langue en Algérie13

1-1 Classe de la Langue arabe et ses variétés 13

1-2 Berbère15

1-3 Les langues étrangères16

1-3-1 Le français16

1-3-2 Anglais17

2- Situation des pratiques langagière en Algérie 17

2-1 Contact des langues en Algérie17

2-2 Bilinguisme et Plurilinguisme en Algérie..... 18

2-3 Alternance codique.....19

2-4 Le mélange de codes ou le code-mixing.....21

2-5 L'emprunt 21

2-6 La diglossie23

3- A propos les slogans25

3-1 Les types des slogans26

3-2 Le rôle et place du slogan 27

Conclusion28

Chapitre II : « *langue et identité algérienne dans les slogans du Hirak* »

Introduction29

1-A propos l'identité.....30

2 identité amazigh31

3- Identité culturelle 31

4- identité linguistique	32
5- Langue et identité en Algérie	32
6- De l'identité aux représentations	33
6-1 Représentations identitaires	33
6-2 Représentations interculturelles	35
7- Fonctionnement des représentations communautaires	35
8- Représentations linguistiques.....	36
9-Citation des principaux slogans de la révolution Algérienne le Hirak.....	37
10- Analyse des slogans (arabe ; fr ; eng interprétation des résultats)	38
11- Synthèse de résultat, interprétation générale des slogans	44
Conclusion générale	48

Bibliographie

Annexe

Remerciements :

Nous remercions Dieu qui nous a donné le courage et la patience pour réaliser ce travail

Je voudrais dans un premier temps remercier, mon directeur de recherche Mr .Ouardi Brahim , pour ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion et monsieur Ali bahloul pour son aide

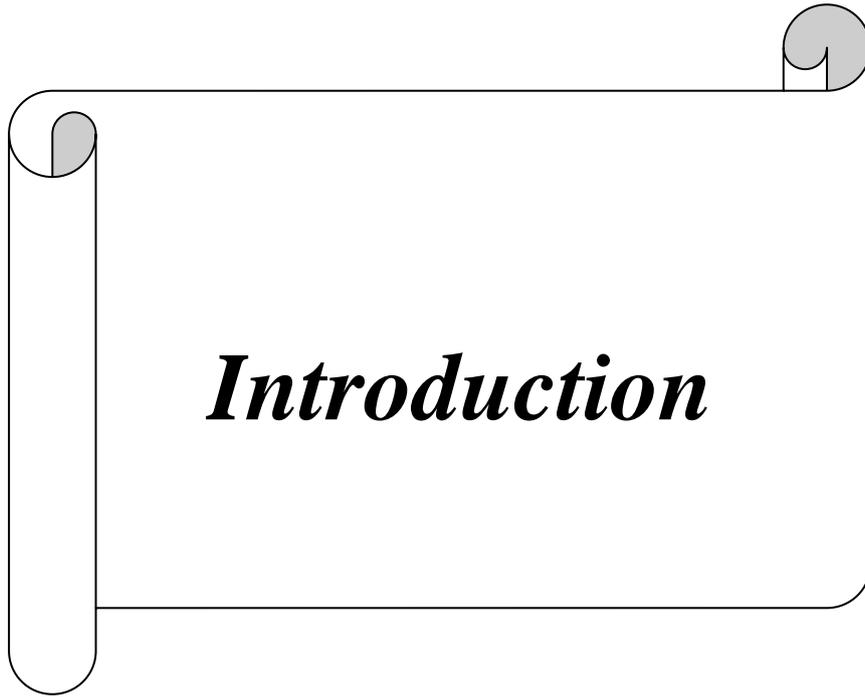
A tous mes enseignants, je leur présente mes remerciements, et mon respect.

Dédicaces

C'est avec une grande modestie et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents qui m'ont soutenue, mes frères ; mes sœurs et a mes copines .

A tous ceux qui m'ont vivement encouragé à terminer ce mémoire



Introduction

Introduction

Le 22 février 2019, l'Algérie assiste à la naissance d'un mouvement populaire de protestation algérien, caractérisé par une production astronomique, de discussions, de discours, de messages oraux et de textes écrits ; à la fois politique, artistique et linguistique, en matière de slogans et de réponses aux mises en garde et aux manœuvres dilatoires du régime. Se traduisant par la libération de la parole et la récupération de l'espace public, tous deux confisqués depuis la fin des années 1980. ce mouvement déclenché principalement par la nouvelle candidature de l'ancien président Abdelaziz Bouteflika. En effet, De nombreux citoyens et citoyennes, et surtout des jeunes, marchent et protestent contre le 5eme mandat, pour réaffirmer et imposer leur revendication avec des messages politiques exprimant leur mécontentement, à cet effet Ils ont pris conscience qu'il ne peut y avoir de démocratie sans culture démocratique. Ils sont donc partis à l'assaut de concepts qui, bien sûr, sont matérialisés par des mots caractérisé par son aspect apolitique, plus ou moins pacifique. Il a été tellement structuré, organisé par des manifestations, des marches collectives géantes et des grèves d'où les manifestants n'ont que la langue et leurs voix pour arme, en attribuant une nouvelle dimension au phénomène de la révolution. En effet, les protestataires se sont basés sur le pouvoir et la puissance des mots en scandant des énoncés très attirants, qui expriment la colère et l'indignation de la population. Des slogans qui indiquent les différentes revendications espérant réaliser et instaurer le changement radical social et/ ou politique comme fondements et objectifs de toute révolution, selon une perspective marxiste, affirme M.Rubel dans son ouvrage : ¹« *Marx et la démocratie* »¹.

Une révolution entraînée essentiellement par un ensemble de cris plus proches de ceux de la guerre mais ni publicitaires ni politiques. C'est tout à fait un nouveau type particulier. Ces slogans considérés comme des faits langagiers mêlés d'un événement social de révolution en témoignant ce rapport exhaustif entre le langage et la société.

C'est pourquoi nous nous sommes intéressés à ce sujet commettant étudiante *en sciences du langage* et ayant participé à ce mouvement protestataire. Interpellés par ce moment insolite dans l'histoire de notre pays, nous voudrions, au-delà de notre engagement de citoyen dans ce

¹ : ouvrage « Marx et la démocratie » rubel

mouvement, proposer un regard croisé à cet science et précisément sur le langage et l'identité sur un événement cruciale de histoire Algérienne qui s'appelle le Hirak. par ailleurs , l'envie de rendre hommage à nos martyres qui ont combattu pour ce pays nous a poussé à rapporté la voix d'un peuple qui a toujours revendiquer l'injustice et la persécution .ému et fasciné par les moyens d'expression des Hirakiste qui représentent un champ d'étude exceptionnel ,de jeux de mot et phénomènes linguistiques très intéressent qui mets en évidence leur identité commune.

Les différents moyens d'expression du mouvement du Hirak en Algérie?, nous oblige à avoir un corpus de slogans assez représentatifs et bien précis. C'est pourquoi nous nous somme intéresser aux slogans présents dans les pancartes qui révèle des phénomènes linguistiques et appartenance culturelle et identitaire

Sur cette visée que se portera notre travail. A cet égard notre analyse tient sa place et son occupation disciplinaire et méthodologique

Pour problématiser notre sujet, il nous convient de percevoir les différents niveaux et les principaux axes sur lesquels cette étude peut être élaborée, grâce à la richesse et l'extension d'une discipline comme la science du langage. Donc, pour qu'il soit méthodologiquement bien fondé et profondément construit, ce travail doit être articulé autour de quelques questions cruciales et précises.

D'abord, nous nous sommes intéressé à la coprésence des slogans plurilingues dont le français, l'arabe le tamazight et l'anglais, ensuite à l'identité algérienne comme vecteurs de plurilinguisme. De plus, nous voulions répondre à quelques questions suivantes :

Est-ce que le facteur identitaire fait que les manifestants du hirak s'expriment en plusieurs codes et variétés linguistiques ? de cette question cruciale aboutissent d'autre quelques questions secondaires : quel sont les différents langues transcrites dans les slogans du hirak ? quel sont les différentes phénomènes linguistique qui résultent a travers l'usage du plurilinguisme ?

Et enfin pourquoi les Hirakistes se réfèrent-ils au plurilinguisme ? En fait, cet ensemble de questions aboutit à plusieurs autres dites secondaires qui orientent notre réflexion, et organisent le terrain de l'investigation pertinemment aux objectifs visés par ce travail.

Nous émettons à partir de cette problématique, les hypothèses suivantes :

L'utilisation de différentes langues et pratiques langagières dans les slogans du Hirak pourrait être un acte de prestige et modernité.

La situation sociohistorique, l'espace géographique en Algérie et l'évolution accélérée de l'arabe algérien créée et impose une langue métissée

Les catégories de mixité de mélange et d'assemblage linguistique constitueraient un acte individuel tenu de la pensée et l'identité sociale des Hirakistes.

Pour le cadre méthodologique, nous nous sommes basé sur une étude sociolinguistique ainsi que la méthode d'étude de document qui nous permet de collecter et de recueillir les informations dont nous avons besoin.

En effet, nous avons récolter plusieurs slogans différent durant les événement du Hirak faute de temps et manques de slogans spécifique à notre objet d'étude ,nous avons trié et choisi les pancartes révolutionnaires les plus représentatifs . Sur ce, nous nous sommes référés aux images comportant de slogans révolutionnaires de différents journaux électroniques francophone en Algérie dont le quotidien d'Oran et el EL WATAN et média part comme journaux électroniques .D'une manière générale, notre analyse sera portée sur plusieurs niveaux sociolinguistiques déterminés et représentées par deux grands chapitres.

D'abord et dirigé par les questionnements posés et les hypothèses présumées, le premier chapitre est présenté avec le titre de : « *Le paysage linguistique en Algérie* ». Il s'agit d'une analyse d'un premier constat sur le corpus.

Ce chapitre joue le rôle d'introducteur qui décrit le paysage linguistique en Algérie, le Hirak comme mouvement sociale, les différentes langues existantes ainsi que les phénomènes linguistiques engendrés par le contact des langues à l'instar du bilinguisme, plurilinguisme ainsi que l'alternance codique. Enfin nous aborderons les différents slogans comme fait langagier et leurs rôles persuasives comme moyen d'expression.

Le deuxième chapitre porte le titre de : « *langue et identité algérienne dans les slogans du Hirak* ». Au sein de ce chapitre nous essayerons d'abord de donner un aperçu sur l'identité linguistique et culturelle en Algérie. Ensuite, nous évoquerons les différents vecteurs supposés qui motivent le Hirakiste à s'exprimer en différentes langues. Ensuite, dans un second temps, nous analyserons les différents slogans du Hirak, à travers une étude sociolinguistique qui comporte la description des slogans, ainsi que l'interprétation des résultats, suivie d'une conclusion générale qui affirmera ou infirmera nos hypothèses.

Chapitre I

*« Le paysage linguistique en
Algérie ».*

Introduction

Le paysage linguistique actuel de l'Algérie reflète une situation kaléidoscopique résultant d'une longue chaîne de causalités historiques (sociales, politiques, économiques et culturelles qui ont contribué au façonnage du paysage linguistique de l'Algérie ainsi que l'apparition de plusieurs phénomènes linguistiques.

Dans ce premier chapitre, nous allons, décrire le paysage linguistique en Algérie les langues présentes dans le marché linguistique Algérien, Ensuite nous aborderons le Hirak comme mouvement sociale, ainsi que les phénomènes linguistiques engendrés par le contactes des langues à l'instar du bilinguisme, plurilinguisme et l'alternance codique .Enfin nous évoquerons les différents slogans comme fait langagier et leurs rôles persuasives comme moyen d'expression.

Un bref aperçu historique :

Si on fait une étude diachronique sur l'histoire de l'Algérie on va constater que c'est un pays qui a connu plusieurs invasions et conquête étrangères, dont l'histoire est profondément influencée par de multiples civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et française). Mais les deux grands événements qui ont vraiment bouleversé la situation sociolinguistique de l'Algérie ; sont la conquête arabe avec comme corollaire l'islamisation et l'arabisation du pays et la colonisation française avec comme conséquence la coexistence de plusieurs variétés langagières. Dans ce territoire « les langues les plus anciennement pratiquées sont les langues berbères ce qui justifie la présence de deux groupes importants « Les berbérophones » et « les arabophones » que se sont mêlés à travers l'histoire ; sans pour autant négliger le français qui est pratiquée et parlée par ces deux groupes sociaux, cette situation kaléidoscopique n'a fait que refaçonner le parlée des algériens, ce qui reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranle la société et forge ainsi ce contexte sociolinguistique spécifique.

1-Statues des langue en Algerie :

1-1Classe de la Langue arabe et ses variétés

Sur cet angle nous pouvons citer, l'arabe classique, l'arabe standard et l'arabe dialectal.

Ces trois catégories ont des structures, des statuts et des usages différents dans le quotidien des locuteurs algériens.

L'arabe classique, appelée aussi littéraire, est une langue appartenant à la famille chamito-sémitique, née dans les pays de golf et au moyen orient .Elle a eu une grande expansion à travers le monde et en particulier au pays du Maghreb à l'instar de l'Algérie, surtout avec l'avènement de l'islam et du coran . «²L'impact de la conquête arabe sur la région, fut l'un des plus grands, sinon le plus important des chocs civilisationnels qu'a pu connaître l'histoire de la région: l'apport le plus important est sans conteste l'avènement d'une religion, l' Islam, et d'une langue, l'arabe, adoptées comme facteurs d'union et de cohésion par la population »

Durant la période coloniale l'arabe classique a subi une grande hostilité à son égard, jusqu'au point de la déclarer en 1938 comme une « langue étrangère »puisqu'elle représenté un concurrent sérieux et rival de la langue française instituée comme langue officielle unique.

C'est donc par opposition à la politique linguistique coloniale que celle adoptée par l'État indépendant se détermine. Elle opte pour l'arabe comme langue nationale et officielle :

« ³L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, [...] de récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs... ». (Taleb Ibrahim, 1997 : 184).

Bien que cette volonté officielle de donner du poids à l'arabe classique, cette langue demeure loin de l'usage réel et spontané .

Dans un autre point, l'Algérie à tenté de promouvoir la langue arabe dans sa version standard (langue de l'école, des médias, de la production intellectuelle) en se dotant d'institutions telles que l'Académie algérienne de la langue arabe créée en 1986 et le Haut Conseil de la langue arabe (HCLA) installé en 1998

L'appellation arabe standard ou moderne peut être définie comme une norme d'intercompréhension et admise par les différents locuteurs de la communauté arabophone. De nos jours l'arabe standard est le support de la littérature moderne mais beaucoup plus utilisée

² Pour plus de détails, voir à ce sujet DERRADJI Y. : *La langue française en Algérie*, thèse de doctorat d'état, Constantine, 1999-2000, pp. 56-57

³ IBRAHIMI Khaoula Taleb, les algériens et leur (s) langue (s). 1997 :184

par les masses médias écrits et parlés qui participent à son élargissement et même à sa normalisation dans l'aire arabophone. Ce genre assure une compréhension entre les locuteurs de pays arabes différents condition d'avoir un minimum de niveau scolaire comme l'a expliqué Khaoula Taleb Ibrahim ⁴ «qu'ils aient suivi une scolarité minimum, et qu'ils ne disposent pas possibilité de s'exprimer dans une autre langue véhiculaire ».

Comme troisième catégorie de l'arabe nous pouvons citer L'arabe dialectal,;comme langue vernaculaire, considérée comme variété haute; constituant la langue maternelle de la majorité des Algériens .en effet elle est utilisée dans des contextes non officiels; a subi beaucoup de changement au niveau lexical dû aux différents occupants de l'Algérie. Ce qui explique la présence des mots Turcs, Espagnol, Français, etc. L'arabe dialectal est transmis oralement ; il est sous-estimé par le pouvoir qui le considère incapable de transmettre une culture .Il n'a aucune importance, ni figuré dans la constitution algérienne. Elle représente l'exemple précis de Charles Fergusson, la langue basse par rapport l'arabe littéraire qui représente la langue haute.

A noter qu'en Algérie l'arabe dialectal se diffère d'une région à une autre, pour ne pas dire Qu'il est différent d'une ville à l'autre, Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.

1-2 Le berbère :

appelé aussi langue berbère ; la langue berbère est une langue maternelle ; elle principalement utilisée en Kabylie ; elle a été reconnue en 2016 comme seconde langue officielle au terme d'une longue Le berbère se caractérise par plusieurs dialectes séparés l'un de l'autre ; Les variétés du berbère sont⁵ : le kabyle, le chaoui, tasahlite, chenoui, le mozabite, le touareg (c'est-à-dire les

⁴ 8 TALBI IBRAHIMI, K. : *Les Algériens et leur(s) langue(s) éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Algérie, El Hikma, 1997, p. 30

variantes tamasheq, tamahaq, tamajaq), le chelha , le tagargrent le zénète , le tachelhit. Mais les deux variétés les plus employées sont le kabyle et le chaou

a :Chaouia :

Ce dialecte berbère de l'Aurès nommé tachawit en berbère, chaouia en arabe et en français.

B : Le mzab :

utilise par les mozabites qui s'impose a Ghardaïa et le nord du désert algérien

c :Tergui

Les langues touarègues constituent une branche du groupe des langues berbères parlées par les Touareg; il se trouve au sud du Sahara d'Algérie

le berbère est considéré comme l'un des constituant , nécessaire de l'identité national ainsi qu'il symbolique une grande partie de l'histoire d'Algérie

Les langues étrangères :

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières . Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne .

En Algérie la langue française et anglaise étaient bien présents dans le hirak spécialement la langue française

1-3 Le français :

La langue française était considérée depuis 1962 comme une langue étrangère en Algérie ; malgré indépendance l'usage de la langue française est toujours bien présent par les algériens soit a l'écrit ou oral ;, il est utilise presque dans tous les domaines comme l'enseignement ; l'économie ; les medias

On peut considéré que l'Algérie un grand pays francophone on trouve deux catégories d'intellectuelles composent le champ culturelle en Algérie les arabophones et francophones

Selon KH. Taleb Ibrahimy affirme que : « ⁵Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion »

1-4 Anglais :

L'anglais est l'une des langues les plus parlées dans le monde, Elle est sans doute une langue internationale et une des langues les plus parlées au monde et en Algérie considérée comme deuxième langue étrangère après le français dans le système éducatif ; elle utilise dans plusieurs domaines différentes techniques, scientifiques, sans oublier les médias Les jeunes algériens considèrent la langue anglaise comme une langue de luxe et mode

Les langues et leurs usages en Algérie.

2-Situation des pratiques langagières en Algérie :

2-1 Contact de langue en Algérie

En Algérie, La question du contact des langues a été enclenchée par de nombreux chercheurs depuis quelques années. Ainsi les travaux menés dans ce cadre, ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue puisque l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes, en l'occurrence l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight et le français. Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Taleb-Ibrahimy (1998: 22) souligne que : « ⁶*Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites,*

⁵ IBRAHIMI Khaoula Taleb, les algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Algérie, El Hikma, 1997, p. 30

⁶ Taleb-Ibrahimy (1998: 22) : *Les Algériens et leur(s) langue(s) éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Algérie, El Hikma, 1997, p. 30

utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit... ». L'auteure note que la société algérienne est multilingue dans la mesure où il y existe quatre langues différentes en usage quotidien chez les locuteurs algériens.

a. Bilinguisme et Plurilinguisme en Algérie

Bilinguisme : Dans le sens commun, le bilinguisme signifie parler parfaitement deux langues. Pourtant le bilinguisme parfaitement équilibré n'existe pas. Autrement dit c'est l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues

Dans le sens commun, le bilinguisme signifie parler parfaitement deux langues. Pourtant le bilinguisme parfaitement équilibré n'existe pas. Autrement dit c'est l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues

Selon T. Todorov : «⁷le bilinguisme désigne l'emploi de deux langues par un même sujet». Il se définirait par la capacité qu'a un locuteur ou une communauté d'utiliser alternativement deux systèmes linguistiques.

Selon la définition dans le dictionnaire de linguistique du Larousse 2002

«⁸Le bilinguisme consiste à parler deux langues comme elles sont des langues maternelle »

Jule Morozeau définit le bilinguisme autant qu'une «⁹qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues sans aptitude manquée pour l'une plutôt que l'autre »

Plurilinguisme en Algérie :

«¹⁰La diversité linguistique est la réalité de l'existence de langues diverses et multiples dans le monde depuis les origines de l'humanité. »

D'après le dictionnaire en ligne « les Définitions » : La diversité linguistique est donc liée à l'existence et la convivialité de différentes langues. Le concept est défenseur du respect envers toutes les langues et soutient la préservation de celles qui se trouvent en voie de disparition vu le manque de personnes parlant lesdites langues.

Le multilinguisme est l'utilisation de plusieurs langues au sein d'une même communauté.

«¹¹ Le plurilinguisme est la capacité ou la compétence des individus à pratiquer plusieurs variétés à des degrés divers C'est-à-dire toute utilisation variable des langues par un individu est considérée comme un état de plurilinguisme ».

⁷ T. Todorov (1985, p. 11)

⁸ le dictionnaire de linguistique du Larousse 2002

⁹ Jules Morozeau, lexique de la terminologie linguistique, 3^{ème} ED. Gerstner, Paris, 1951, p 48

¹⁰ (Wikipédia, 2014)

¹¹ J. Boutet, langage et société, Ed seuil, Paris, 1997, p27

La sphère arabophone ; Berbérophone et la sphère des langues étrangère

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la réalité langagière des locuteurs va complètement changer non seulement par la généralisation, à l'école, de l'arabe classique comme langue nationale mais aussi du français, au statut de première langue étrangère. L'arabisation a été instaurée par le biais d'une politique linguistique [1][1]II s'agit de la politique d'arabisation qui a été généralisée à... imposée et puissamment contrôlée avec pour objectif la généralisation de son utilisation dans tous les organismes et institutions étatiques. Cette situation assez complexe et paradoxale, où les minorités linguistiques (kabyle et autres ethnies arabophones) étaient ignorées,

2-3 Alternance codique :

Alternance codique est un phénomène linguistique qui concerne les passages dynamique d'une à l'autre ; selon Gardner chlores 1983-21 .ce phénomène désigne « ¹²un changement * alternance du langue ou de variété linguistique dans un discours ou une conversation)

Cette alternance ca peut être entre deux systèmes linguistiques autonomes soit deux variétés d'une même langue

En effet plusieurs définition peuvent être prise en considération comme celle de :j Gumprez définit alternance codique dans une conversation comme «¹³ la juxtaposition à l'intérieur dans un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous système grammaticaux différent »

Selon la définition dans le dictionnaire linguistique du Dubois : «¹⁴ la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinct ou deux langues différentes »

¹² p Gardner chlores code switching approches principal et perspective – dans la linguistique vol 19fasc 2 ;1983 page21

¹³ j gumprez 1989 sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative . Université du la réunion l'harmattan p57)

¹⁴ Dubois et al ; op ; page 30)

14Asdi FLE, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Éd. penceau. Paris. 2003. P18

En d'autres termes, « c'est une stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise, dans le même échange ou le même énoncé deux variétés distinctes ou deux langues différentes... »

les types d'alternance codique dans les slogans :

Les types d'alternance codique sont proposés par ces beaucoup de spécialistes et des chercheurs de la langue .à l'instar de shana poplack qui affirme la présence de trois types d'alternance codique ; Alternance codique inter-phrastique ; intra-phrastique ; extra-phrastique

Alternance codique intra-phrastique selon poplack :

Ce type d'alternance est très fréquent dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues, cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxique des deux langues différentes dans une même phrase.

Alternance codique inter-phrastique

Dite aussi phrastique est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrase ; de discours dans les saisies de parole entre l'interlocuteur. Dans le but de répéter son message ou pour répondre à l'affirmation d'un autre.

Alternance codique extra-phrastique

Elle consiste à mélanger les expressions idiomatiques ou figées ; qui sont définies par le dictionnaire linguistique de Dubois

« ¹⁵ On l'appelle idiotisme toute construction qui apparaît propre à une langue donnée et qui ne possède aucun correspondant syntaxique dans une autre langue »

Gumperz (1972), distingue deux types d'alternance codique : situationnelle et conversationnelle

L'alternance codique conversationnelle

¹⁵ LING.1972

On appelle aussi stylistique ou métaphorique , c'est une alternance de code au niveau de la même interaction Gardner (1985) écrit à ce propos : «¹⁶[...]l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation ,d'une manière moins consciente ,plus automatique ,sans qu'il ait changement d'interlocuteurs ,de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction [...]».

Selon Gumperz : « c'est la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents¹⁷ »

L'alternance codique situationnelle :

Elle est liée aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur

2-4 Le mélange de codes ou le code-mixing :

Le concept mélange de code renvoie à une technique de communication basée sur la simultanéité de deux codes linguistiques différents. Il désigne également le transfert entre les unités appartenant à différents niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière.

J. Hamers et M.Blanc¹⁸ définissent le mélange de code comme une opération caractérisée : par le transfert d'éléments d'une langue l Y dan la langue de base l x, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des engagements unilingues de l x alternant avec les éléments de l x qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'Item lexical à la phrase entière : si bien qu'a la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'est

¹⁶ citée par Lombarkia,N , 2008 :p32)16

¹⁷ J.Gumperz. sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative, paris, l'harmattan, 1989, p59

¹⁸ hamers J.F BLANC M 1989 BILINGUALITE ET BILINGUISME MARDAGA BRUXELLE P 123

pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues. 17(1994 :89)

2-5 L'emprunt :

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite «langue d'accueil»).

Selon Josiane Hamers : l'emprunt est défini comme : ¹⁹

Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté a une autre langue ; sans traduire

Le terme d'emprunt est défini comme le mot voyageur transféré dans un nouveau paysage lexical plus ou moins différent de celui d'origine. Selon DUBOIS : « ²⁰Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait sont eux-mêmes appelés emprunts ».

Les types d'emprunt :

L'emprunt linguistique est un procédé qui permet l'enrichissement, la modernité et la diversité du lexique des langues. Il distingue différents types d'emprunt

a : L'emprunt lexical : L'emprunt lexical dit aussi emprunt sémantique est essentiellement une forme venue d'une langue et ne véhicule qu'un sens à la fois

Selon J. Rey-DEBOVE l'emprunt est défini comme « ²¹processus par lequel une langue L1 dont le lexique est fini et déterminé dans l'instant T, acquiert un mot M2 (expression et contenu) qu'elle n'avait pas et qui appartient au lexique d'une langue L2 (également fixe et déterminé dans l'instant T). Ce processus se déroule de l'instant T à l'instant T', le temps écoulé entre T et T' est très variable et correspond à la codification plus ou moins rapide d'un élément de discours dans la langue »

¹⁹ Dubois et al, op p 188

²⁰ Hamers J.F(1997); sociolinguistique concept de base, in Moreau (ed) Liège Margada p136

²¹ J. Rey-Debove (1973 : 107)

b : L'emprunt intégral : Est un emprunt qui s'opère au niveau de la forme ou de sens sans adaptation ou avec une adaptation graphique ou phonologique minimale. Ce type d'emprunt ne subit pas d'adaptation graphique ou phonologique, il garde le sens propre du mot étranger.

c : L'emprunt hybride : Est une forme mixte qui combine des éléments appartenant à des langues différentes. Son sens correspond à celui de la forme de la langue prêteuse ainsi traduite. On peut, par exemple, construire une forme en ajoutant un élément français à un mot anglais.

d : Le faux emprunt : Unité lexicale constituée d'éléments formels empruntés à une autre langue, mais qui n'existe pas comme telle dans la langue source

2-6 La diglossie en algérie :

L'Algérie vit une situation linguistique caractérisée par la diglossie. Le concept de diglossie appliqué à la réalité algérienne appelle des précisions. Une réflexion approfondie autour de la situation diglossique en Algérie, de ses répercussions sur tous les plans, en particulier dans le domaine du dans celui de l'information et de l'expression informelle.

Avant de décrire la situation diglossique en Algérie nous allons nous intéresser au premier lieu concept de diglossie qui est évoqué pour la première fois par le linguiste français JEAN PSICHARI qui l'a défini comme « une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre. »¹ Ensuite le concept a été redéfini par le linguiste FERGUSON comme suit :

« Une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standard régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe). Véhiculant un ensemble de littérature écrit, vaste et respecté...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté ».

En d'autres termes, le phénomène de diglossie désigne une situation sociolinguistique où coexistent deux codes ou deux variétés linguistiques complémentaires d'une même langue, l'une est supérieure considérée comme une variété haute(H) codifiée réservée aux contextes formels et officiels, elle est qualifiée de prestigieuse et elle représente la langue officielle d'une communauté qui est apprise à l'école, l'autre nommée variété basse(L) inférieure

considérée comme la langue maternelle des locuteurs d'une communauté, elle est moins prestigieuse utilisée dans des situations informelles, non officielles (familles, amis...). Nous pouvons prendre comme exemple le cas de la communauté algérienne où l'arabe standard (classique) est considéré comme la variété haute la plus valorisée vu son statut officiel par

23

rapport à l'arabe dialectal et les autres variétés linguistiques qui sont considérées comme variétés basses pratiquées dans les situations informelles.

Si nous considérons le nombre de variétés/langues peignant le paysage linguistique algérien, nous pouvons à la suite de Mansano (2003) parler de pluriglossie ou de plusieurs types de diglossie ; arabe classique/arabe parlé, arabe classique/français, arabe parlé/français, arabe classique/berbère. Néanmoins, compte tenu de la complexité de la situation linguistique de l'Algérie, le concept de diglossie mérite quelques petits ajustements aux regards des faits.

L'Algérie, à travers son histoire linguistique, va être traversée par trois types d'imposition symbolique mettant en rapport langue dominante/langue dominée²². Le premier rapport de domination symbolique et le plus ancien opposa l'arabe classique à toutes les variétés de l'arabe parlé (une conquête d'islamisation et d'arabisation qui a concerné tous les pays du monde arabe). Les dialectes perçus comme des déviations vulgaires, seront minorisés stigmatisés et rejetés car considérés comme des dégénérescences de l'arabe « pur » qu'est le classique et qu'il fallait les épurer et les élever au statut de cette variété « pure ».

Les dialectes ont résisté tant bien que mal à cette discrimination linguistique par leur «²³ remarquable vitalité et leur étonnante adaptabilité aux circonstances de l'histoire » Les variétés de l'arabe parlé sont présentes dans toutes les communications de la vie quotidiennes, mais également présentes dans les œuvres « oralittéraires » tels que la mythologie, les proverbes, les chants, la poésie (el melhoun)... etc. Aujourd'hui et plus que jamais, elles sont présentes à l'écrit, selon les conventions plus ou moins locales et stabilisées dans les échanges via les TIC (forum, chats...etc.), dans le théâtre et le cinéma.

²² Cité par Taleb-Ibrahimi, 1997 : 55)

²³ (Ibid. 56).

Le second rapport de domination est celui qui a opposé l'arabe, norme dominante aux dialectes berbères qui ont subi une marginalisation et n'ont bénéficié d'aucune reconnaissance officielle. Ils sont confinés à des usages purement oraux. L'arabe devient, de ce fait, la langue de la religion, de la culture et de la vie publique. Dans ce cas de figure, nous assistons au phénomène de substitution décrit par l'école catalane.

Néanmoins, depuis quelques décennies, nous assistons à un mouvement de revendication de la langue et de la culture berbères. Les tentatives de revalorisation des parlers de la culture berbérophone qui ont parfois été violentes (les événements du « printemps berbère » en 1980 et « le printemps noir » en 2001), ont toutefois conduit à une modification dans le discours officiel sur le statut de la langue berbère. Depuis 2002, le berbère est une langue nationale enseignée à titre facultatif dans les collèges et lycées. Une chaîne de télévision émettant des programmes en langue tamazight a vu le jour en 2009. Actuellement et après le passage à la représentation graphique du tamazight, « les berbérisants, les chercheurs intéressés par ce domaine, les spécialistes en linguistique berbère auront à réfléchir sur les problèmes de la standardisation de la langue et à proposer des solutions que les politiciens ne possèdent pas »

Un troisième rapport de domination symbolique, celui qui a le plus marqué et façonné le paysage linguistique de l'Algérie, est l'imposition de la langue française après la conquête militaire du pays. Une langue imposée par le feu et le sang pour reprendre l'expression de Taleb-Ibrahimi (2004). La politique linguistique coloniale visait à déculturer et à désarabiser les Algériens et à les priver de leurs références langagière et culturelle (Mansano 2003). Le français prend le statut de l'arabe classique de langue officielle et s'octroie ainsi les domaines formels déclassant l'arabe qui se réfugie dans le domaine religieux : «²⁴ chez le peuple , la langue française fut décrétée langue d'ici-bas par opposition à l'arabe qui devenait langue du mérite spirituel dans l'Autre Vie étant donné son caractère religieux de plus en plus prédominant, loin des issues interdites et des voies impraticables. » . Aussi, dans cette situation, pouvons-nous observer le phénomène de substitution. Le français se substituant à l'arabe, lui fit perdre son prestige et son efficacité. Sur le plan social, le français fut la langue de la première socialisation d'une bonne partie de la population algérienne qui, refusant de cultiver le sentiment de

²⁴ Lacheraf, 1976 : 324

culpabilité à l'égard de la langue de l'envahisseur, a assumé, qu'elle le veuille ou non, le fait qu'elle ait été mise en contact avec une autre langue, une autre culture, une autre civilisation.

Néanmoins, dans le contexte d'éveil du nationalisme, le mouvement des Oulémas, sous la guidance de Ben Badis milita contre la politique coloniale d'assimilation en revendiquant la langue arabe (l'arabe classique) comme langue légitime des Algériens. La méthode des Oulémas consistera à organiser un enseignement « libre » complètement géré par eux. Le but étant de réformer les méthodes d'apprentissage, garantir la réintroduction et la réinsertion de l'arabe dans le tissu social et lutter contre la francisation du peuple.

3 A propos les slogans :

un slogan est une phrase percutante qui promeut un produit, une action ou une idée.

Selon la définition de M.J. Jaubert (1985) Qui détermine le slogan dans une courte phrase

«²⁵ ce doit être une formule courte ; facile à retenir ; si possible pourvue d'un rythme interne , de rimes et d'allitération »

O.Reboul (1975) affirme que l'auteur est le plus clair dans le slogan ; mais il ne nous donne pas la possibilité de l'identifier il le considère par désaccord au mot d'ordre ; au mot choc , à la consigne , à la devise , comme une sorte d'expression en le définissant

« ²⁶j'appelle slogan une formule concise et frappante ; facilement repérable ; polémique et le plus souvent anonyme ; destine à faire agir les masses tant par son style que par élément d'autojustification , passionnelle ou rationnelle ; qu'elle comporte comme le pouvoir d'incitation du slogan accède toujours son sens explicite ; le terme est plus ou moins péjoratif

3-1 Les types des slogans

A : Les slogans monstratif : La typologie d'olivier reboul 1975 25

Selon les slogans qui cherchent à montrer et non à montrer il propose quatre types :

B : Slogan contrat : Qui inclut les traites ; les convections et les engagements par le biais de refus ou l'accord

²⁵ Jaubert Marie José 1985 slogan mon amour paris édition Bernard Renault page 10

²⁶ Reboul O 1975 le slogan paris puf /Edition complex page 42

C :Slogan constat : Qui concerne les rapports et les résultats

D :Le slogan chantage :Représente un crime pour faire chanter à l'aide de menace

E :Le slogan manifeste :C'est les écrits du public par lequel on exprime son opinion ou son refus envers un président, système, l'état

F : Les slogans démonstratifs : Selon les slogans qui contiennent un raisonnement ; une preuve logique ; sont les plus attirant selon reboul il y'a sept :

G :L'enthymème : Qui est un raisonnement dont on n'énonce qu'une prémisse

H : Le dilemme :C'est dissymétrie de discours c'est théoriquement comme le chiasme dans le rhétorique

I : L'implication : Procède consistant à poser une affirmation acceptable pour faire admettre implicitement une autre affirmation que la première présuppose

G :La polysémie :Procède consistant à jouer sur les divers sens d'un mot employer aussi dans les maximes

K :La dichotomie :Qui consiste à confondre ; contraire et contradictoire

L : L'extrapolation :Procède qui signifie un tout ou un toujours.

M : L'erreur de catégorie :Qui consiste a placé un concept dans une catégorie qui n'as pas la sienne

3-2 Le rôle et place du slogan :

Le slogan a encore un rôle important : il reste un moyen facile et efficace de communiquer une image nouvelle ou révisée de la marque.

C'est plutôt dans la manière de penser et d'utiliser le slogan qu'il faut innover, examiner attentivement s'il est oui ou non nécessaire. Si la singularité d'une marque est établie, le slogan peut être en trop. Il faut penser à son utilisation selon le, certains ne se prêtent pas à l'utilisation d'une phrase courte.

Le slogan a pour but d'attirer l'attention de votre public. Ce n'est pas un simple accessoire publicitaire qu'il suffit de rédiger à la va-vite. Il faut toucher le public, susciter une émotion chez lui. Les slogans trop impersonnels, classiques, ne vont pas marquer votre public.

Vous devez le séduire par le mot, susciter son intérêt, toucher son imagination et ses émotions. Il faut que votre client se souvienne de cette émotion lorsqu'il voit votre produit ou service. Le slogan rentre dans le cerveau. Le bon slogan y reste tant que la marque est médiatisée. Le coup de génie traverse lui les générations. La force du slogan est telle qu'il peut porter seul une marque, la relever d'une période difficile et la faire revivre ou tout simplement l'amener vers les hauteurs du commerce national ou même mondial.

27

Conclusion :

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le statut sociolinguistique en Algérie est marqué une richesse et des diverses langues.

On a constaté que la situation sociolinguistique de l'Algérie est l'effet de son passé et de sa géographie. Elle est particularisée par la cohabitation de multiples variétés linguistiques.

Nous remarquons que le slogan est un moyen d'expression publique ou les manifestants algériens scandent des pancartes pour faire passer un message métissé dans un panorama plurilingue très riche

Chapitre II

*« langue et identité algérienne dans
les slogans du Hirak ».*

Chapitre II « langue et identité algérienne dans les slogans du Hirak ».

Introduction

Le deuxième chapitre porte le titre de : « *langue et identité algérienne dans les slogans du Hirak* ». Au sein de ce chapitre nous essayerons d'abord de donner un aperçu sur l'identité linguistique et culturelle en Algérie. Ensuite, nous évoquerons les différents vecteurs supposés qui motivent le Hirakiste à s'exprimer en différentes langues. Ensuite, Dans un second temps, nous analyserons les différents slogans du hirak, à travers une étude sociolinguistique qui comporte la description des slogans, ainsi que l'interprétation des résultats, suivie d'une conclusion générale .

1 A propos l'identité :

Le thème d'identité surgie automatiquement, des que l'on traite des rapports au sein d'une communauté linguistique, entre les langues et les locuteurs qui parlent ces langues. La thématique de l'identité et en particulier de l'identité linguistique, est ainsi souvent concomitante à d'autres thématiques telles que celle des pratiques des langues en situation de diglossie ou du plurilinguisme. Notre objectif se réduira à tenter de déterminer quels peuvent être les liens qu'entretiennent la langue et l'identité

Le terme d'identité tirée de la racine latine idem, «le même», suppose avant tout une unité. Il est d'abord utilisé en psychologie où il désigne ce qui fonde l'unité du «moi» de tout individu, autrement dit ce qui fonde l'individu lui-même, l'individualité. De fait, il est primordiale dans les problématiques sociologiques dans la mesure où l'un suppose par définition l'autre ce que Dr. Abdenour Arezki, affirme dans son article su l'identité

linguistique, « ²⁷le fondement d'un individu suppose la reconnaissance de soi par rapport aux autres, de son individualité par rapport aux autres individualités, et en retour, la reconnaissance de cette individualité par les autres. C'est sans doute tout ce qui fait la difficulté de définir le terme d'identité, qui suppose à la fois l'un, l'unique et la pluralité. »

2 Identité amazigh

Les Amazighs (Berbères) se répartissent dans toute l'Afrique du Nord. Les nord-africains dans leur grande majorité sont d'origine amazighe. Beaucoup d'Amazighs ne parlent plus la langue amazighe par l'effet de l'arabisation.

Les locuteurs de la langue amazighe sont encore présents dans des régions encore à majorité amazighe (berbérophone) notamment en Kabylie

Il n'y a pas de chiffres précis sur la proportion de berbères en Afrique, selon une estimation de la Revue internationale en France en 2001, au nombre de 20 millions. En Algérie, certaines sources disent qu'ils sont 6 millions, tandis que d'autres sources disent que les Berbères en Algérie constituent 27% de la population et qu'ils sont 8 millions, et d'autres sources disent qu'ils constituent 40% des Algériens. Les Berbères sont principalement concentrés dans la région kabyle, qui s'étend sur les régions de Bouira, Tizi Ouzou et Bejaia, ainsi que dans les États de Sétif et de Jijel. Un certain nombre d'entre eux vivent dans la région de Tipaza, à l'ouest de la capitale algérienne

3 Identité culturelle:

C'est l'identité qui est liée au concept de culture dans laquelle une société se distingue, et ell

²⁷ <https://gerflint.fr/Base/Algerie2/abdenour.pdf>

dépend directement de la langue. L'identité culturelle se caractérise par sa transmission de la nature de la langue comme l'un des principaux facteurs de construction de la culture des individus dans la société.

Selon le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la langue est en effet «²⁸un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté (...) [1] impliquant l'établissement des relations entre la langue, la culture et l'identité ». Dubois, J. et al, 2012, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.

Dans les domaines de l'analyse du discours et de la sociolinguistique, on associe généralement au terme langue deux notions importantes et essentielles à la description des productions langagières des locuteurs : celles d'identité et de culture. En effet, l'identité est le résultat des conditions de production du discours et aussi et surtout d'une culture véhiculée par la langue facilitant ou au contraire rendant cette difficile activité.

La culture peut être considérée comme l'ensemble des représentations, des jugements idéologiques et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté.

4 identité linguistique :

En linguistique, l'identité peut être définie comme un insaisissable existant. Autant l'existence de francophones, d'arabophones, d'anglophones etc. est incontestable, vu que les divergences sont si nombreuses entre les locuteurs de chacune de ces langues que c'est difficile de trouver à tous un point commun. Puisque, pour produire des actes de discours d'une même langue, on constate des différences plus ou moins importantes d'un espace géographique à l'autre (dialecte), d'un groupe à l'autre (sociolecte), d'une personne à l'autre (idiolecte). Ce que les linguistes appellent la théorie des lectes. Qu'est-ce donc notre identité au sens linguistique du terme ? Un insaisissable existant : insaisissable parce que l'altérité s'exprime dans chaque mobilisation des ressources d'une langue pour produire un acte de discours ; existant parce qu'à l'intérieur d'un même groupe identitaire, l'intercompréhension

²⁸ Dubois, J. et al, 2012, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.

aussi rudimentaire puisse-t-elle être quelquefois – demeure possible. Lorsqu'elle devient impossible, c'est que nous avons affaire à un autre groupe identitaire... Mais il arrive que le politique s'en mêle pour décréter soit prématurément, soit tardivement l'existence de groupes identitaires distincts là où la logique linguistique voudrait qu'il n'y ait qu'un même groupe, et inversement.

5 Langue et identité en Algérie :

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante. A partir de l'indépendance, en 1962 et pendant des années, ce pays a été « officiellement » monolingue, avec l'arabe classique comme langue officielle et nationale. Mais cela n'a pas empêché la présence sociale d'autres langues. Ces dernières ont longtemps « combattues » pour leur

32

survie. Elles restent présentes dans le patrimoine culturel algérien. Il s'agit en l'occurrence de l'arabe algérien (que certains nomment dialectal), du berbère (devenue langue nationale à partir de 2002) avec toutes ses variantes et du français. A travers ces différents idiomes, les Algériens se sont exprimés, car comme la présente Grandguillaume : «²⁹ La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. » La notion d'identité qui se caractérise par sa fluidité, sa polysémie et la richesse de ses connotations est particulièrement difficile à circonscrire d'emblée. Mais cette difficulté n'est pas purement linguistique car pour définir et analyser l'identité, nous devons prendre position à propos de tels problèmes, c'est s'engager dans des débats idéologiques, politiques ou plutôt politicienne.

6 DE L'IDENTITE AUX REPRESENTATIONS

La notion de représentation est conçue comme étant cette traduction de la pensée, l'idée incomplète est provisoire de ce qui est la vérité sur un objet donné, c'est l'image de l'objet imposée à l'individu par la société. Elles sont définies par JODELET D. comme suit:

²⁹ Grandguillaume (Benrabah, 1999 : 9)

« ³⁰Une forme de connaissances, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social[...] On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales [...] la diffusion de connaissances, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociale »

6-1 Représentations identitaires

Les aspects culturels sont omniprésents dans le langage et tout particulièrement dans le cadre d'un discours des manifestants qui se caractérise par des éléments nouveaux et une grande capacité d'adaptation, mais révèle aussi la présence d'éléments culturels intégrés dans un contexte nouveau. La relation langue-culture ne doit pas faire oublier le troisième élément qui est le sujet lui-même. L'étude des représentations identitaires est donc pertinente pour cerner la communauté mise en discours et rendre compte de sa culture. Si les représentations interculturelles permettent d'appréhender les représentations mutuelles de la culture entre les communautés, elles nous donnent surtout l'occasion d'observer comment des différents groupes se caractérisent entre eux d'un point de vue purement identitaire.

Pour BOYER H. « ³¹il est clair que l'imaginaire et hnosocioculturel a pour objet non seulement l'identité/les identités de la communauté (sous forme d'autoreprésentations) mais également l'identité/les identités des autres communautés (proches ou éloignées du point de vue géographique ou/et relationnel ». On parle d'identité linguistique surtout dans la mesure où le langage du locuteur révèle son appartenance à un groupe, le langage est marqueur identitaire, dans notre corpus d'étude, les nouvelles formes linguistiques qui apparaissent seront révélateurs d'un positionnement identitaire. Il n'est pas question de tenir compte des identités individuelles, mais ce qui nous intéresse est l'identité collective permettant au sujet de se référer à un groupe,

³⁰ - BOUGNOUX D., La communication par la bande, La découverte & Syros, Paris, 1998, p.96. 2 - CALVET J.L., Le marché aux langues : Les effets linguistiques de la mondialisation, Ed. Plon, France, 2002, pp. 17-18. 3 - JODELET D., Les représentations sociales, PUF, Paris, 1989, p. 40.

³¹ BOYER H. : De l'autre côté du discours. Recherche sur le fonctionnement des représentations Communautaires L'Harmattan, France, 2003, p. 35. 2

dans notre cas, à un groupe à la recherche d'une identité en valorisant sa propre culture. Ainsi, ORIOL M. suggère :

³² Appartenir à un groupe étendu ou encore à un groupe historiquement constitué, c'est posséder et/ou exprimer certaines dimensions qui sont susceptibles de manifester ou signifier que l'on se situe, ou se conçoit, dans le cadre collectif d'intérêts ou d'un destin partagé avec d'autres sujets catégorisé de façon équivalente, en opposition significative avec d'autres personnes relevant de groupes autrement caractérisé.²

Mener une recherche en sociolinguistique, implique la prise en compte, dans un travail sur l'interculturel, la mise en évidence de cette relation entre le même

6-2 Représentations interculturelles

La représentation met en relation trois termes : *« la représentation elle-même, son contenu et un utilisateur »* ce qui met bien en évidence le caractère social mais aussi cognitif de cette pratique. L'utilisateur fait partie d'un groupe social donné, ce dernier perçoit la réalité qui l'entoure et l'interprète en fonction de ses préoccupations culturelles, P. BOURDIEU affirme que *«³³ les catégories selon lesquelles un groupe se pense et selon lesquelles il se représente sa propre réalité contribuent à la réalité de ce groupe »*. Il ajoute : *« Les agents sociaux classent les autres agents et apprécient leur position dans ces rapports objectifs en même temps que les stratégies symboliques de présentation et de représentation de soi qu'ils opposent aux classements et aux représentations (d'eux-mêmes) que les autres leur imposent »*². Selon le même auteur, ces procédés cimentent l'identité nationale, et les catégories selon lesquelles un groupe se pense et selon lesquelles il se représente sa propre réalité contribuent à la réalité de ce groupe.

JACQUART A. Précise *«³⁴ inscrits dans ce système de représentations des langues en général, les jugements portés sur chaque langue prise individuellement, sont encore souvent liés à*

³² ORIOL M., Le statut épistémologique des théories de l'identité, in Bulletin de Psychologie, Tome XLVIII- N° 419, Paris, p.441. 3 - SPERBER D. / WILSON D., La Pertinence : Communication et Cognition, Minuit, France, 1989, p. 115

³³ - BOURDIEU P., ce que parler veut dire, Paris, Fayard, 1982, p.158 2 - Ibid., p. 147. 3

³⁴ - JACQUART A., L'amour des langues, in didactique des langues étrangères/didactique des langues

l'image culturelle de l'environnement de cette dernière, véhiculée le plus souvent par les stéréotypes culturels », c'est pourquoi les représentations doivent être à la fois reconnues dans leur subjectivité et « objectivées par la démarche des sciences humaines qui permet de les comprendre en les ramenant à leur condition socio-historiques d'émergence et en déchiffrant leur fonction dans la dynamique des relations entre nations »

7 Fonctionnement des représentations communautaires

Les représentations sociales qui existent au sein d'une communauté affectent les images de la langue parlée par ses membres. Ces images liées à chaque langue en particulier n'ont aucune base scientifique, elles configurent une série d'attitudes qui sont souvent au centre des motivations qui déterminent le choix d'une langue comme objet d'étude

Les unités lexicales (les néologismes) sont pleines de dimension culturelle, c'est ce qu'appelle GALISSON R. « mots à charge culturelle partagée ». Le fonctionnement d'une

8 Représentations linguistiques:

C'est la notion des représentations linguistiques. Très souvent la notion de représentations linguistiques est reliée à celle d'attitudes linguistiques voir à les considérer comme synonyme, bien qu'elles 'ont en commun le trait épi linguistique, qui les différencient des pratiques linguistiques et des analyses métalinguistiques elles se distinguent théoriquement par le caractère moins actif...et méthodologiquement, par des techniques d'enquêtes différentes''. (N .GUEUNIER 1997:249). La notion d'attitude linguistique s'est développée suite aux travaux de William Lambert. Cette notion puise ses théories et ses méthodes de la psychologie sociale. La notion de représentation linguistique quant à elle s'intéresserait plus à l'aspect culturel et aux identités et pencherai donc davantage vers l'ethnographie.

La notion de représentation a émergé du domaine de la psychologie avec Serge MOSCOVICI. Dans le domaine de la sociolinguistique elle désigne toutes les idées qu'intériorise l'individu

sur une langue donnée. Nourri de représentations, l'être social émet alors des jugements sur les langues qui relèvent de l'esthétique, de la forme ou de la valeur de la langue. Les représentations peuvent être positives ou négatives envers une langue donnée. À ce propos, nous citerons : ³⁵Toute représentation implique une évaluation

donc un contenu normatif qui oriente la représentation soit dans le sens d'une valorisation soit dans le sens d'une stigmatisation, c'est-à-dire d'une appréciation négative, d'un rejet et s'agissant d'un individu d'un groupe, en fin de compte d'une discrimination'' (BOYER 2001:42),

Anne Marie Houdebine souligne cependant que l'étude sur les représentations doit être reliée à une étude sur les pratiques. En effet, entre les représentations linguistiques exprimées et les pratiques effectives il n'est pas rare de constater un hiatus.

Imaginaire linguistique Nous ne pouvons aborder la question de représentations linguistiques sans mentionner la notion de l'imaginaire linguistique. Cette dernière renvoie aux 'représentations langagières'. Ces deux notions désignent un seul et même phénomène qui est les jugements de valeurs que produit l'individu sur les langues qu'ils pratiquent. À ce propos nous citons:

'Les images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif ou plus largement métalinguistique'' (Branco- Rosoff 1996 :79). L'imaginaire linguistique est une notion qui a émergé à la lumière des travaux d'Anne Marie Houdebine en 1975 lors de sa recherche pour sa thèse de doctorat.

Le terme épi linguistique quant à lui 'qualifie les jugements de valeur que les locuteurs portent sur la langue utilisée et les autres langues : les qualificatifs de <<beau>>, <<noble>>, <<clair>>, etc. ...''. (2002: 484)Le terme épilinguistique renvoie aux opinions des individus sur une langue qu'ils parlent ou non.

L'assemblage des deux termes renvoie à 'discours épilinguistique'' qui est le discours sur les langues et les pratiques langagières. Il véhicule les représentations des locuteurs à l'égard des langues.

9 Citation des principaux slogans de la révolution Algérienne le Hirak:

³⁵ BOYER H. : De l'autre côté du discours. Recherche sur le fonctionnement des représentations Communautaires, Op.cit, p. 32.

Tout d'abord -comme nous l'avons déjà affirmé- par le moyen de la méthodologie d'étude de documents, la presse sur laquelle nous nous sommes basé pour le recueil des informations du corpus langage et identité dans le hirak dans les journaux électronique d'expression française électronique, hebdomadaire

En fait, la révolution Algérienne est connue par une densité remarquable de slogans révolutionnaires scandés dans les rues. Dont chaque slogan raconte une partie ou toute l'histoire de Algérie durant cette période. Il désigne en indiquant les majeures revendications de telle ou telle tendance politique et couche sociale qui s'est révoltée contre le régime et ses institutions étatiques.

Alors les slogans révolutionnaires, auxquels nous nous sommes intéressés, sont plus particulièrement représentatif à notre objet d'étude qui révèle des phénomènes linguistiques et appartenance culturelle et identitaire

Remarque :

Il peut y avoir plusieurs autres slogans, et non seulement ceux que nous citons. Mais en cherchant la fiabilité, l'authenticité et pour mieux cerner notre corpus, nous nous sommes obligé à sélectionner ceux qui sont évoqués par les deux journaux « EL WATAN et Quotidien d'Oran » et répondant aux trois critères nous avons précisés.

37

10 Analyse des slogans (arabe ; fr ; eng interprétation des résultats) :

Slogans 01 : « *médiapart* » le 14/04/2019.



Dans ce slogan nous remarquons la main d'un homme qui tiens une pancarte transcrite en deux langues différentes l'une en français « *non au 5ème manda* » pour s'opposer à la nouvelle candidature du président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA et l'autre en arabe dialectal « *cheba3touna tinky winky* » qui signifie au sens propre .

Vous nous avez gavé de tinky.winki. Mais en sens figuré ça renvoie à une autre signification décrit la colère des manifestants ; il y'en a marre de votre politique qui prend les algériens pour des imbéciles en se cachant derrière des prétextes infondés pour faire circuler leur propagande.

Chba3touna :c'est un verbe tiré de l'arabe classique « chabi3a » conjugué au passé suivie par un suffixe «Na » pour désigner la première personne du pluriel « nous »

Tinky.winki : et l'un des caricatures de la série de dessin anime télétubise où les personnages vivent dans le bonheur et la sérénité.

représente un slogan culturelle partagé par la génération de cette époque et leur parent qui renvoie à l'identité culturelle de toute une génération .

38

Slogans02 : le quotidien d'Oran (en ligne) 4/05/2019



« *Il faut pas tzid mondat* »

Tzid : c'est un verbe en arabe classique. « *zada* » précédé par un préfixe « *t* » selon la conjugaison de l'arabe dialectal qui veut dire « *tu rajoutes* ».

Cette fameuse phrase d'athmane ariouat sert à casser l'image qu'on a collée à l'étranger depuis la guerre civile : « un peuple violent, fanatique et fainéant », estime Yamina Rahou.

Ce slogan signifie « *il n'est pas question que tu sois réélu pour un 5ème mandat* »

Après observation, nous avons remarqué la présence de deux codes différents à savoir le français «faut pas, mandat » et l'arabe dialectal « tzid » tout deux écrits en latin.

Nous avons recensé d'autres phénomènes linguistiques telle que l'alternance codique de type intra phrastique entre l'arabe dialectal et le français.

Ce slogan a été scandé pour s'opposer au cinquième mandat d'Abdelaziz Bouteflika, les manifestants relatent leurs opinions à travers un mélange de code avec un air humoristique qui peut être compris par tous les citoyens Algériens.

39

Slogans03 : EL WATAN : 06/07/2019



Dans ce troisième slogan nous remarquons une jeune fille relavant une pancarte dans la quelle

il est écrit en arabe dialectal « *hna ngoulou lmakla malha wntouma tbedluna f lmgharef* »

Nous constatons que cette jeune femme voulait passer un message connoté à travers une figure de style pour dénoncer la politique des décideurs qui essaye de clamer le peuple ,par le prétexte des mains étrangères .mais le peuple s'oppose a ce genre de pratique ,Par l'arme de la plume

comme le célèbre slogan « *tenahw ga3* » .et non a un changement partielle prédit par le gouvernement

« Nous on dit qu la nourrituré est salé et eux ils nous change de cuillère »

Hna :nous en francais qui vien de l'arbe classique nahnou première personne du pluriél

Ngoulou :on dit, en frnaçais qui viens de l'arbe classique du verbe kala conjuguer au présent de l'indicatif aà la première personne du pluriéle un chnagement phonique à été opéré au niveau phonique entre le son « *k* » et « *g* »

Lmakla :nourriture en francais qui signifie « al akle » en arabe , la suprrision de « a » avec une aspirtation au niveau phonique, et l'ajout du phonéme « ma »

Malha :salé

40

Wntouma : vous ;en frnaçais qui viens de l'arabe classique wa antoume aspiration du du a de vous en arabe et l'ajout du ma comme préfixe qui renvoie à la deuxième personne du pluriel

Tbedlouna :vous nous chnager en frnçais qui vous dire tatabadaloune arabe classique

Le chnagement a été opéré au niveau phonique et permutation de phonéme au niveau ce chnagement et cette doformation phonique à donné naissance a ce genre de grammaire

Lmgharef : les cuiellères .

Slogan 05 : *El watan* (en ligne)21/09/2019



Dans cette image nous remarquons la présence de deux affiches portées chacune par une main. Les affiches sont portées par un jeune homme, dans le premier slogan, l'écriture est en latin ; en *langue française* et en Arabe dialectal. qui dit « présidez avec modération. « *Haniwna N'Henwkoum.* »

Présidez : verbe du premier groupe conjugué à l'impératif.

Avec : préposition, adverbe

Médération : s'en abuse

41

HANIWNA NAHANIWKOU ; : ce sens de verbe signifie en français laissez nous en paix ; tiré de verbe de l'arabe classique « هَنَى » qui veut dire féliciter qui a pris un autre sens celui de « *laisse-moi tranquille* »

« *Haniwana* » est conjugué à l'impératif en arabe dialectal à la deuxième personne du pluriel. Suivi d'un suffixe De « na » qui renvoie à la première personne du pluriel « nous »

« *nahniwkoum* » est conjugué à l'impératif en arabe dialectal à la deuxième personne du pluriel, suivie d'un suffixe « *koum* » tiré de l'arabe dialectal qui renvoie à la deuxième personne du pluriel « *vous.* »

Nous pouvons remarquer l'utilisation de deux codes différents à savoir le français et l'arabe dialectal d'où découle le phénomène d'alternance codique entre ces deux codes.

Slogan06 : *EL WATAN* :16/06/2019



Dans cette image nous remarquons un homme qui porte avec ses deux main une pancarte d'où il est écrit un slogan en caractère arabe « *yaw maknche intikhabate m3a l3sabate* », « *il n'y aura pas de vote avec les mafias* »

42

Dans cette pancarte on remarque une image tirée d'un film de la révolution algérienne ; un combattant scandant la fameuse phrase *yaw alikoum* pour faire signe à ses compatriotes que le soldat français approche.

On peut comprendre que le mouvement voulait passer un message que nous sommes en guerre contre ce système, et nous voulons libérer l'Algérie de cette mafia.

Ce slogan identitaire qui renvoie à la guerre de libération projette un sentiment d'appartenance à l'unité nationale qui peut être compris par tout les Algériens.

Yaw : une interjection servant à appeler quelqu'un ou à l'interpeller,

Maknche : il n'y aura pas (français), tirés du dialecte algérien.

Intikhabate : le vote (français), tirés de l'arabe classique « *intikhabate* »

Ma3a : avec(français), tiré de l'arabe classique « ma3a »

L3sabate :les mafiasfrançais) ,tiré de l'arabe classique

Après observation nous avons remarque la présence de deux code différents à l'instar du dialecte algérien « *maknch* » et l'arabe clasiique « *intikhabate m3a l3isabte* »

Ce contact de langue impose l'apréence de phénomène linguistique tel que l'latrnance codique entre ces deux code de type



Ce slogan est écrit en caractère arabe

43

« *aw tesrhlou b lkole ya bandiya* » « *vous partirez tous ; les bandits* »

Aw : une interjection servant à appeler quelqu'un ou à l'interpeller,

Mais il ya un autre sens en rabe dialectal qui exprime l'opposition et le désaccord.

L'utilisation du fameux accent de l'inspecteur *tahar* est destiné au décideurs du pays , passer un message de refus avec une forme linguistique d'emphase qui précise « *aw tesrhlou ga3 yalbandiya* »

Tesrhlou : « *partir* » en français, ceste un verbe tiré de l'arabe classique « *rahala* » conjugué au future de l'indicatif suivie d'un aout d'un phonème «s» entre le «e» et le «r». Cette variation phonique change de résonance et renvoie à l'accent de l'humoriste inspecteur « *taha* »

Balkoule : tous en français

Qui désigne l'ensemble des objets, des individus dans un contexte, si aucune exception n'est mentionnée.

Ya labndiya : « *bandit* » en français est un emprunt intégral sans adaptation à la langue emprunteuse avec l'ajout d'un suffixe tiré de l'arabe classique « *ya* ».

Nous pouvons conclure que dans cette pancarte qu'il y a présence de l'alternance codique en niveau phrasique d'où découle la présence d'un néologisme intégral avec variation phonique.

10 Synthèse de résultat, interprétation générale des slogans :

Le métissage entre les différentes variétés linguistiques qui coexistent au sein du paysage sociolinguistique algérien donne naissance à des phénomènes linguistiques particuliers. L'emprunt, l'alternance codique et l'interférence sont des phénomènes linguistiques qui résultent de la présence de plusieurs langues au sein du contexte algérien. Les *Hirakistes* algériens empruntent et alternent plusieurs langues telles que l'arabe dialectal, le tamazight et les langues étrangères.

D'après notre analyse nous pouvons constater que les manifestants du *hirak* alternent entre les langues constamment. Le mot emprunté expliquera mieux l'idée et transmettra mieux les

44

sentiments et les émotions des manifestants algériens dans situation de colère et liberté d'expression. En effet le recours au mélange de l'arabe dialectal et du français ainsi que d'autres langues est une stratégie de communication pour assurer l'intercompréhension entre les interlocuteurs. Cette pratique langagière n'est pas toujours due à une non-maîtrise dans telle ou telle langue mais à plusieurs facteurs qui favorisent cette présence. que nous essayons d'aborder ci-dessous

Les manifestants utilisent des différentes stratégies langagières par lesquelles le locuteur s'adapte et adapte son message à son interlocuteur. Parfois, il emploie des lexies, des mots ou expressions françaises qui représentent des situations, des objets qui ne peuvent pas être exprimés en arabe dialectal tels que « dégage- pouvoir assassin .ytnahw ga3 ». Ainsi, les locuteurs alternent l'arabe dialectal et le français pour se mettre à l'aise et se faire comprendre par leurs interlocuteurs. Ce

sont des comportements parfois spontanés, régulés par le caractère formel ou informel de la situation de communication. Pour eux, l'alternance codique est moyen pratique, simple, rapide et tout à fait habitue

L'alternance codique et l'emprunt ont démontré aussi que les locuteurs construisent réciproquement le système de référence qui leur facilite l'interaction et l'intercompréhension. C'est en effet par le choix de langues qu'ils parviennent à l'organisation de leurs phrases et de leurs discours.

Mais, le fait d'alterner des langues est aussi lié à un conflit linguistico identitaire en Algérie, en effet la politique linguistique élaborer en Algérie n'a fait que diviser des sphères publiques en deux grands secteurs : le premier fonctionnant en langue arabe (les secteurs éducatif, culturel et idéologique) et le deuxième en langue française (les secteurs économique, scientifique et technologique) se manifeste par un véritable affrontement entre arabisants et francisant.

De plus. L'affrontement opposant les défenseurs de l'arabe, la langue de « l'authenticité », au français, la langue de la « modernité » s'élargit en convoquant des alliés linguistiques.

Nous pouvons aussi remarque que les hirakiste font appel constamment à leur identité culturel dans leurs slogans comme dans le slogan de '*l'inspecteur tahar*, et le slogan du *moudjahed* tiré du film historique algérien.

La présence de l'humour qui renvoie à la culture et l'identité algérienne dans le solgan

45

d'athamne arouate « *faut pas tzid manda* » ainsi que dans le slogan « *hna ngoulou makla malha whouma ybdlouna lmgahref* »

Les algériens s'expriment spontanément en intégrant leur identité dans le *hirak* à travers le différents slogans par rapport à leur histoire des mutations (socio)linguistiques liées à des conjonctures historiques particulières.

En d'autre part, la représentation sociale de l'algérien négative ou positive par rapport à sa société et sa culture joue un rôle primordial dans l'écriture et l'utilisation de différentes langues

La *Derja* se trouve en grande partie à cheval dans les slogans du *hirak* commettant la langue maternelle de beaucoup d'Algérien nous pouvons l'affirmer à travers le slogan « *hanwina nahniwkoum* » « *makanche* » « *ya labandiya* » c'est la langue de leur sentiment et de leur

insulte, c'est une suite logique de l'histoire de l'Algérie, à travers les différentes civilisations qui se sont succédées sur son territoire.

Le français est considéré d'une part comme langue étrangères et langue de modernité et d'autre part elle est considérée comme la langue du colon et l'ennemi qui tend à rivaliser et prendre la place de langue du coran qui est l'arabe

A travers, l'histoire algérienne de puis le colonialisme jusqu'à nos jours ; elle demeure toujours présente dans divers situation de communication .comme nous pouvons le constater dans le slogan 05 « *présidez avec modération* »

L'arabe classique comme langue du coran et de l'islam, trouve son implication dans la plupart des slogans étudiés comme nous pouvons le voir « *intikahabte.ma3a l3isabate* »

On ne peut pas nier aussi la présence de la langue tamazight dans les slogans du *hirak* comme « langue du patrimoine », « langues des origines », « symbole de l'identité culturelle » surtout après qu'elle est devenu une langue nationale et elle même enseigner dans certaine villes du pays on peut constater son apparitions dans les slogans du *hirak* qui figure ci-dessous dans l'annexe « *oulache* »

La langue anglaise quand à elle prend de l'avant et s'installe petit à petit dans le paysage linguistique algérien surtout après la campagne menée contre la langue française et la volonté de la permuté avec cette dernière commettant la langue du savoir et de la modernité.



Conclusion

En guise de conclusion, la révolution n'est qu'un phénomène parmi plusieurs autres socioculturels qui interviennent pour tout acte de production et d'interprétation des faits langagiers. La révolution donc relève d'un rapport aussi constant entre le langage et la société, et qui constitue l'objet de recherche de plusieurs disciplines entre autres la scène du langage en corrélation et en collaboration avec plusieurs approches disciplinaires.

La révolution, en plus d'un fait sociopolitique, se considère comme un événement langagier relevant de l'identité du citoyen et se dispose de son propre moyen d'expression qui est le langage révolutionnaire. Il se caractérise de ses deux aspects dont l'un est non verbal et l'autre

verbal incarné essentiellement par un type particulier d'expression qui est le slogan, les slogans révolutionnaires scandés durant l'évènement d'hirak. Constituent l'objet de notre étude.

Pour ce faire, nous avons essayé de répondre aux questions de notre problématique qui visent à évoquer et expliquer les phénomènes et les procédés qui caractérisent ces pratiques langagières dans le *hirak* et de déterminer les raisons de leur émergence.

Notre choix de quelques slogans représentatifs, loin d'être aléatoire, répondait à notre objectif d'opter pour un corpus hétéro lingue où seraient analysés des slogans par trie portant sur la présence du bilinguisme, phénomènes linguistiques ainsi que les différents facteurs qui régissent ce genre de comportement. Bien que les slogans choisis ne peuvent pas refléter toute la réalité linguistique présente en Algérie.

Dans le cadre de notre recherche nous avons divisé notre travail en deux chapitres qui traitent les langues présentes en Algérie ainsi que les phénomènes linguistiques, et comme deuxième chapitre nous voulions savoir quel est le facteur le plus motivant pour les algériens qui participent à l'émergence de ces phénomènes

Tout d'abord, nous avons entamé notre travail par l'identification des différentes langues présentes dans le paysage linguistique algérien ainsi que les phénomènes linguistiques qui résultent des contacts de langue. Nous avons constaté une prédilection pour une variété

48

diatopique d'arabe algérien : une forme de koinè. En effet, son emploi est très fréquent voire dominant chez le manifestant ou la plupart des slogans analysés sont transcrits en arabe dialectale qui puise de différentes langues. Cependant, il n'est pas employé seul. Le français se manifeste également à ses côtés, ainsi que l'arabe classique allant des quelques emprunts aux énoncés indépendants ou alors aux segments alternés avec la langue matrice (l'arabe dialectale). nous pouvons dire que les algériens s'expriment de différents manières en empruntant alternant et puisant de divers langues pour parler l'arabe dialectal

Nous avons décelé aussi beaucoup de pratiques linguistiques de la part des manifestants du *hirak* algériens en effet, ils utilisent essentiellement des emprunts à l'arabe dialectal, au français, l'arabe et même aux autres langues tamazight et même l'anglais. Ces mêmes langues en

présence sont souvent alternées en permanence dans les slogans, sachant que la majorité des pancartes sont généralement soit bilingues soit plurilingues. Nous avons constaté également la présence du phénomène de l'emprunt. Tous ces phénomènes sont le résultat du contact entre les langues en usage en Algérie.

A cet effet, L'alternance codique et l'emprunt ont démontré aussi que les locuteurs construisent réciproquement le système de représentation identitaire et culturel qui leur facilite l'interaction et l'intercompréhension.

Puisque, l'identité linguistique algérienne telle que nous la connaissons aujourd'hui est un équilibre de réconciliation maintenue par la Derja à cet équilibre viens s'ajouter le berbère qui réside et résiste depuis des lustre et qui souligne l'identité première de la région le conflit entre les différentes langues présente en Algérie et immense et créé la spécificité du paysage linguistique

Par ailleurs, nous constatons, La présence de l'humour qui renvoie à la culture et l'identité algérienne dans le slogan « *d'Athamne Ariouate* », ainsi que dans le slogan de « *l'inspecteurs Tahar* » et le slogan 01.

Les algériens s'expriment spontanément en intégrant leur identité dans le *hirak* à travers les différents slogans par rapport à leur histoire des mutations (socio)linguistiques liées à des conjonctures historiques particulières.

49

De plus, le fait d'alterner des langues est aussi lié à un conflit linguistico -identitaire en Algérie, vu la politique linguistique en Algérie n'a fait que diviser des sphères publiques en deux grands secteurs : le premier fonctionnant en langue arabe (les secteurs éducatif, culturel et idéologique) et le deuxième en langue française (les secteurs économique, scientifique et technologique) se manifeste par un véritable affrontement entre arabisants et francisants..

En d'autre part, la représentation sociale de l'algériens par rapport aux autres langues qui est du à sa culture, sa société ou à l'insécurité linguistique joue un rôle primordial dans l'écriture et l'utilisation de différentes langue. Comme nous l'avons remarqué dans les différents slogans qui se trouvent dans l'annexe « *3arbaiya loughatona wal isaleme dinouna* ».

Aussi, le recours au mélange de l'arabe dialectal et du français est une stratégie de communication pour assurer l'inter-compréhension entre les interlocuteurs. Cette pratique langagière n'est pas toujours due à une non-maîtrise dans telle ou telle langue mais tout simplement une stratégie langagière par laquelle le locuteur s'adapte et adapte son message à son interlocuteur. Parfois, il emploie des lexies, des mots ou expressions français qui représentent des situations, des objets qui ne peuvent pas être exprimés en arabe dialectal tels que « *B.R.I- pouvoir assassin.* ». Ainsi, les locuteurs alternent l'arabe dialectal et le français pour se mettre à l'aise et pour se faire comprendre de leurs interlocuteurs. Ce sont des comportements parfois spontanés, régulés par le caractère formel ou informel de la situation de communication.

Nous pouvons déduire que l'arabe standard reste fortement associé, dans l'esprit des algériens, à la religion et l'identité nationale ; ce qui entre en cohérence avec le discours idéologique qui a longtemps prévalu. Les valeurs emblématiques qui lui sont associées montrent les rapports positifs à cette langue que beaucoup considèrent comme « langue maternelle » même si elle absente de l'usage quotidien des locuteurs. L'arabe dialectal, quant à lui, se voit associer des images plutôt positives, en lien avec son utilité fonctionnelle et sa

vitalité (les items « langue des analphabètes », « langue inutile » et « non langue » se situant du côté du rejet).

50

Par ailleurs, la réhabilitation du berbère comme événement politique et sa promotion sur le terrain (dans les domaines de l'éducation et des médias notamment) semblent avoir été assez bien suivie au niveau de la représentation sociale. En effet, nous avons observé l'adhésion à des cognèmes comme « langue du patrimoine »,

« langues des origines », « symbole de l'identité culturelle » ; et une tendance à rejeter les cognèmes « langue inutile », « non langue » et « langue de conflit ».

Enfin, ce sont des images positives qui entourent le français. En effet, l'image du français comme langue du colonisateur, autrefois très prégnante, semble bien prendre du recul pour

céder la place à des cognèmes traduisant l'intérêt fonctionnel de cette langue qui occupe aujourd'hui une place de choix sur le marché linguistique, surtout après une langue compagne dans les réseaux sociaux, qui remet en question la langue française comme langue du savoir voulant la supprimer du marché linguistique algérien et la substitué par l'anglais revaloriser cette langue la considéré comme langue du savoir et de la modernité au détriment de la langue française, qui demeure un patrimoine coloniale enraciné par les français

Nous pouvons dire que les pratiques langagières dans les slogans du *hirak* sont dues à la richesse linguistique qui se trouve en Algérie représentant un panorama très riche en matière de plurilinguisme. Ce métissage entre les différentes langues coexistant au sein du contexte algérien a investi peu à peu les conversations quotidiennes des locuteurs algériens ce qui a permis l'émergence des phénomènes socio-langagiers qui caractérisent la diversité du parlés algérien et les motivations qui pousse le citoyen à s'exprimer en plusieurs langues et variétés différentes

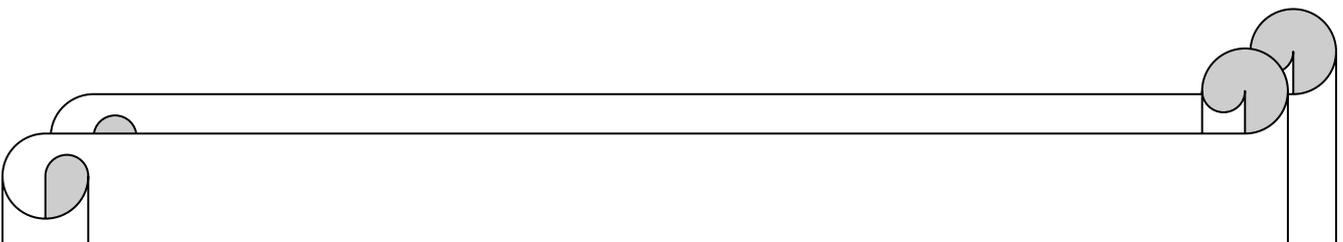
Reste à signaler que la réalisation de ce modeste travail de recherche était confronté à de maintes difficultés, notamment la pénurie des documents relatif à notre thème, l'épidémie de coronavirus qui à entravé la réalisation d'un travail d'enquête dans ces circonstances sensible nous étions obligé de mener un travail d'analyse à base de document.

Dans nos recherches ultérieures, nous comptons exploiter les résultats obtenus et analyser le contact des langues avec d'autres langues étrangères telles que l'anglais puisque cette langue est présente dans l'univers scolaire, universitaire et social des étudiants. Comme nous

51

pourrions suivre avec intérêt la dimension sociale, culturelle et politique à travers le métissage linguistique en Algérie.

Enfin nous espérons avoir contribué, modestement, à la recherche scientifique et que notre travail servira à certains en quête des nouvelles finalités que peut avoir le contacte de langue sur la diversité langagière ainsi les différentes phénomènes qui la régissent .



Bibliographie :

*** Les ouvrages et articles**

* Berghout, Noujoud. Approche de l'alternance codique (chaoui, arabe dialectale, français). Paris, 2001

*_J.Boutet, langage et société, Ed seuil, Paris 1997

*J. L Calvet (1993). La sociolinguistique. Mémo , Paris1997.

*J. Gumperz. Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative , l'harmattan , paris, 1989.

*Algérie culture et identité Maghreb ; Algérie , Tunisie dmoh bacha

* Clavet J I 1993 LA sociolinguistique paris PUF

- * Clavet louis –jean 1993 la sociolinguistique paris PUF
- * Dubois j 1994 dictionnaire de linguistique et des sciences du langage paris larouss
- *les identités meurtrière Amin Maalouf
- *Langue et identité en Algérie chahrazed dahou (enquête sur les représentation sociolinguistique au prés de jeune algérien
- * REBOUL O 1975 le slogan paris PUF édition complexe Jaubert Marie-José 1985 slogan mon amour paris édition Bernard Barrault
- * Taleb Ibrahim khaoula 1997 les algériens et leurs langues Alger .El hikma
- *Harmes Jossiane. F. et blanc Michel, bilinguisme,1983.

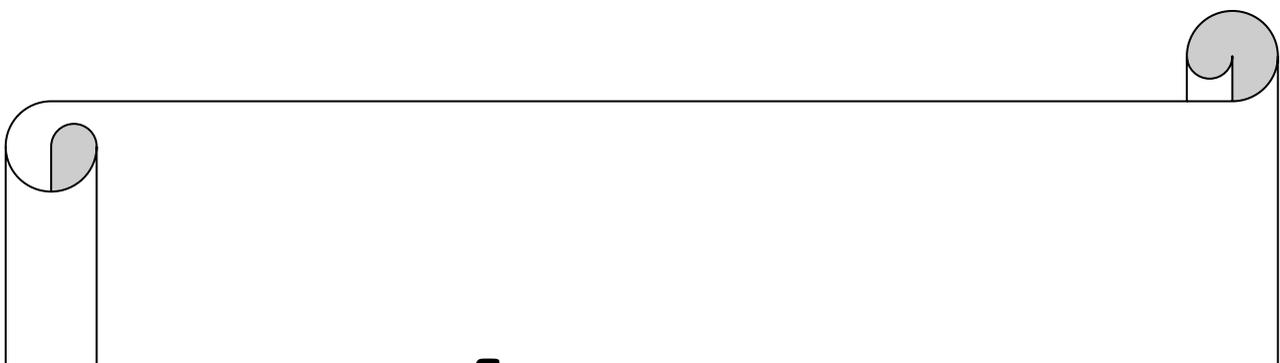
Thèse et mémoire :

- *Allag Nacera 2016 alternance codique interférence et claue dans le discours humoristique algérien université Abderrahmane mira de Bejaia
- *Déradji Yacine 2002 le français en Algérie langue emprunteuse université de Constantine
- *le recours au langage poetique dans les pancartes des manifestant algérien pendant le hirak université de Saida
- *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés Mohammed Zakaria Ali-Bencherif
- * L'exclusion dans les œuvres de Leila SEBBAR Corpus étudiés : Le Chinois vert d'Afrique, Parle mon fils, parle à ta mère et Shérazade 17 ans, brune, frisée, les yeux verts.

Sites et revues :

<https://www.liberte-algerie.com>

<https://www.elwatan.com>



Annexes

Annexe n :1

La première pancarte



« *médiapart* » le 14/04/2019

Annexe n :2

La deuxième pancarte



El watan 08/03/2019

Annexe n :3

La troisième pancarte



EL WATAN : 06/07/2019

Annexe 4

La quatrième pancarte



EL WATAN : 13/07/2019

Annexe 5

Cinquième pancarte :



EL WATAN :16/06/2019

Annexe 6

Sixième pancarte



EL WATAN :19 /04/2019

Annexe n :7

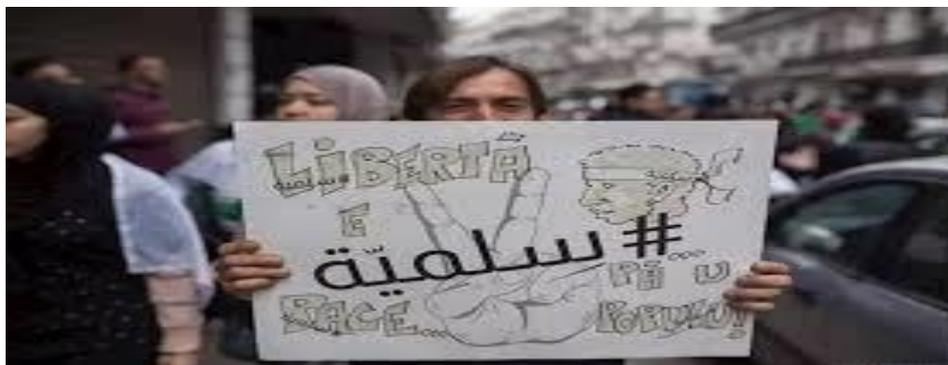
Septième pancarte



19/03/2019

Annexe 8

Huitième pancarte :



16/04/2019 alger

Annexe 9 :

Neuvième pancarte :



EL WATAN 25-03-2019

Annexe 10 :

Dixième pancarte :



El watan 12/11/2019